

El. 8° Z

3553
(27)

Un roi sans divertissement

Jean Giono

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Dominique Barbéris

 **NATHAN**

1325287

Collection dirigée par Henri Mitterand

Un roi sans divertissement

Jean Giono

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Dominique Barbéris
Agrégée de Lettres modernes
Ancienne élève de l'École Normale
Supérieure de Sèvres

EL8°Z
3447
(27)

DL-29 05 199 1-1 6 2 3 2

Un roi sans
divertissement

Jean Giono

résumé
analyse
commentaire
critique
document
compléments

Complémentaire

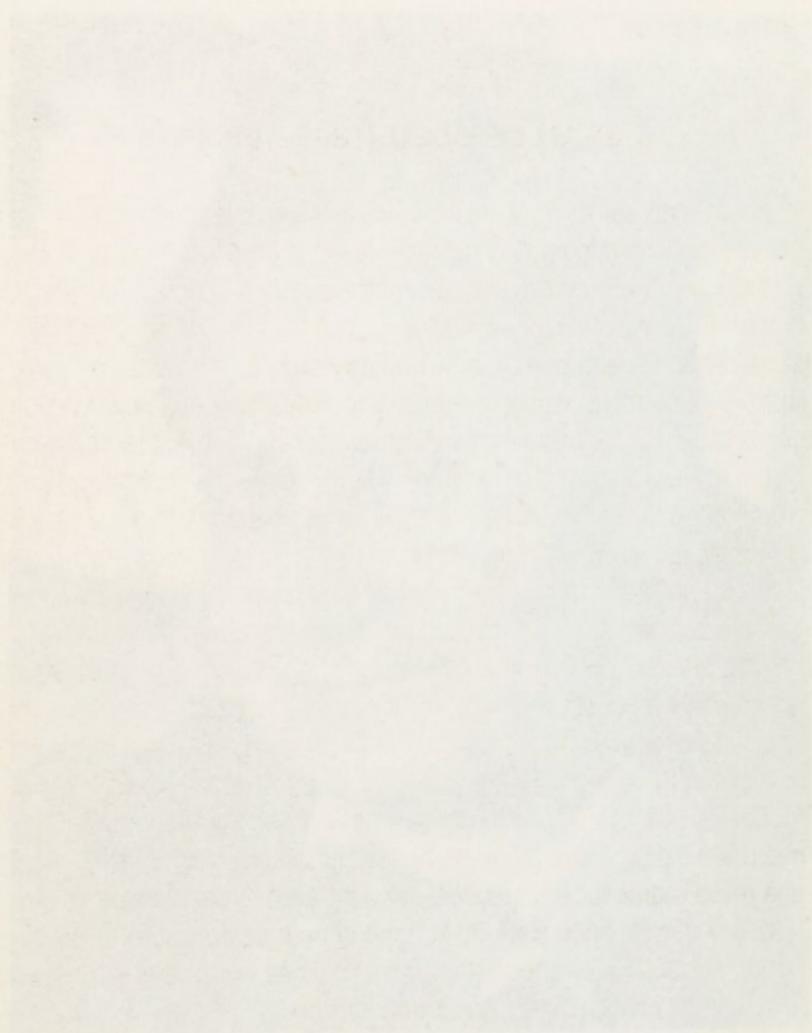
© Éditions Nathan, 1991, ISBN 2.09.180054.6



La Vie de Giono



Jean Giono



La vie de Giono

JEAN LE BLEU (1895-1930)

Jean Giono est né le 30 mars 1895 à Manosque. Il est le petit-fils d'un carbonaro réfugié en France et le fils d'un cordonnier et d'une repasseuse. Toute son œuvre s'enracine dans ce cadre de la Haute-Provence, et dans ce milieu simple. L'enfant se nourrit de sensations et de récits. De son père, il a hérité la sensualité, « le sens de l'équilibre » ; de sa mère, « une sensibilité angoissée, un peu faible, un peu gémissante », « des viscères à vif sur le monde ». Il rendra plus tard hommage à ses parents dans *Jean le Bleu*, récit autobiographique (1932) et dans *Mort d'un personnage*, roman dans lequel il transpose le récit de la mort de sa mère, Pauline (1949).

À 16 ans, il interrompt ses études pour aider sa famille et entre comme commis au Comptoir national d'escompte de Manosque. Il y travaille pendant dix-huit ans, se marie en 1920. Seule distinction chez cet employé modeste : l'avidité de lecture qui lui fait dévorer les textes des classiques Garnier et découvrir avec éblouissement les Tragiques grecs. Seul événement marquant : la guerre de 14-18. Giono est mobilisé. Il fait Verdun qu'il ne pourra pas oublier. En 1926 naît sa première fille : Aline. Ses premiers textes paraissent discrètement dans une revue marseillaise. Le succès lui vient avec la parution de *Colline* (1929). Il démissionne alors de la banque pour se consacrer à la littérature. *Regain*, puis *Un de Baumugnes*, publiés les années suivantes, accèdent à l'image d'un romancier régionaliste.

REFUS D'OBÉISSANCE (1930-1947)

Dans les années trente, l'influence de Giono grandit. Marcel Pagnol adapte certaines de ses œuvres pour le cinéma. En 1934 et 1935, il fait paraître *Le Chant du monde* et *Que ma joie demeure*. Dans ces deux romans, la poésie lyrique des premiers textes s'enrichit d'un

message inspiré : l'écrivain tend au prophète. Il veut opposer à la crise fiévreuse des années trente la sagesse d'un retour aux sources de la vie naturelle. Il acquiert avec quelques amis un moulin non loin de Manosque : le Contadour va devenir le lieu de pèlerinage et de rassemblement d'un petit groupe auprès duquel l'écrivain joue le rôle de « professeur d'espérance ».

Dans *Les Vraies Richesses* (1937), Giono condamne sans appel la société moderne, capitaliste, qui « détruit les récoltes, détruit les bêtes, détruit les hommes, détruit la joie ». La pensée anarchiste se radicalise avec la montée du péril de guerre : viscéralement pacifiste, révolté par les abattoirs de la guerre de 14, Giono multiplie les interventions. Il invite les ouvriers à l'objection de conscience, à la grève. À la veille de Munich, il télégraphie à Daladier et Chamberlain pour les inciter à « sauver la paix par tout arrangement équitable ». Il lacère les affiches de la mobilisation. Ce « refus d'obéissance » lui vaut d'être incarcéré quelques mois à Marseille. Il n'est pas mobilisé. À la Libération, on lui fait payer chèrement ses prises de position utopistes, parfois maladroites : on accuse un peu vite sa philosophie du retour à la nature d'avoir inspiré et servi le régime de Vichy. Il est emprisonné à nouveau. Le Comité national des écrivains l'inscrit sur sa liste noire. Giono est durement affecté par cette épreuve. Il se tourne vers les États-Unis auxquels il destine ses œuvres de l'époque. Il lit *Moby Dick* et dédie un hommage à Melville.

Cette période difficile (c'est aussi celle de la mort de sa mère) coïncide avec une mutation importante de la pensée et de l'écriture.

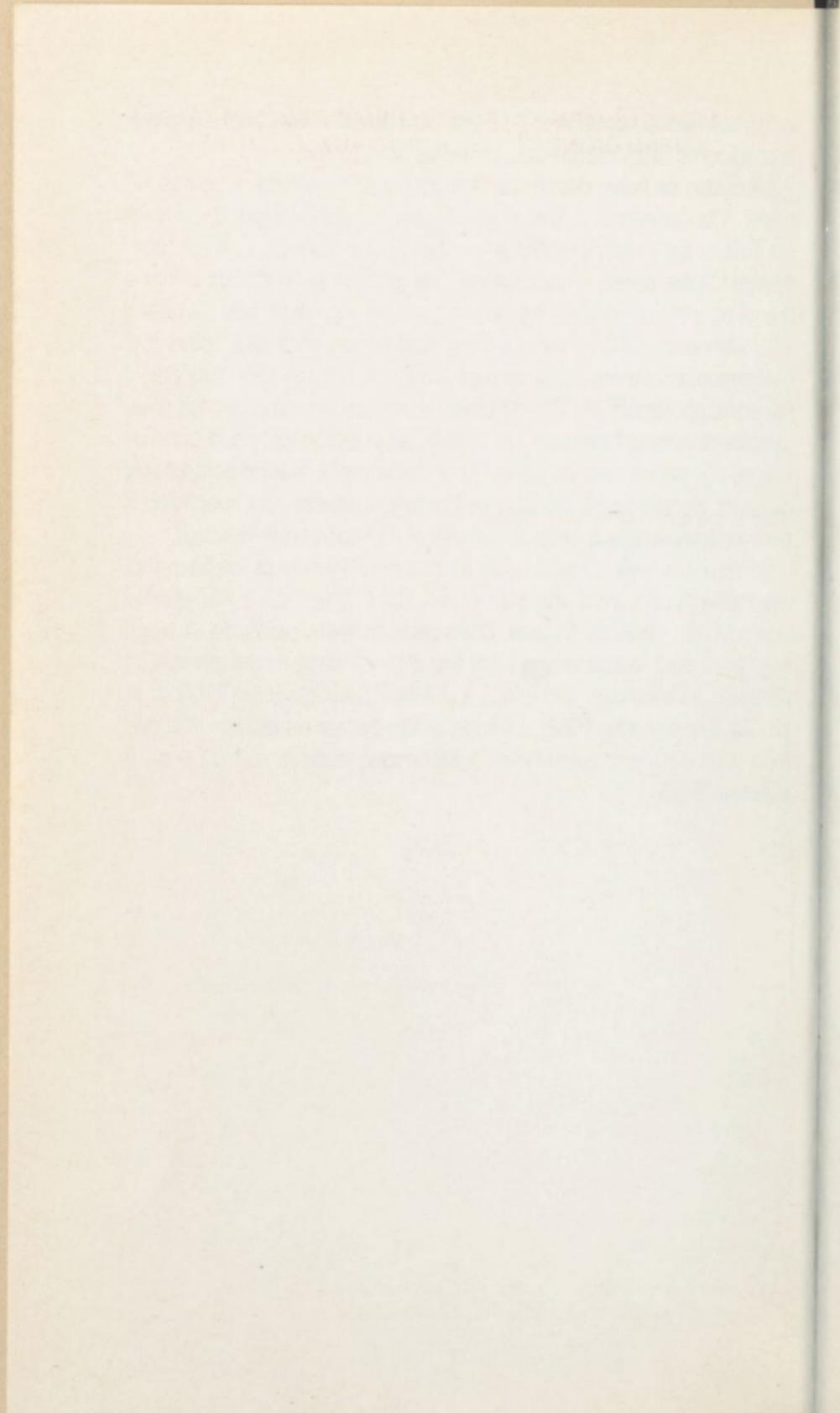
LA QUÊTE DE JOIE (1947-1970)

En 1947, lorsque paraissent coup sur coup *Un roi sans divertissement* et *Noé*, la critique découvre avec admiration un « nouveau Giono ». Abandonnant la célébration lyrique de la nature, les *Chroniques* portent un regard sans complaisance sur les passions humaines, signe peut-être du désenchantement de leur auteur. Autre signe de pessimisme : la distance prise par rapport aux personnages. Ces récits souvent énigmatiques sont autant de pièges conçus par un romancier manipulateur. Au même moment, le cycle du *Hussard* montre que la quête du bonheur reste au centre de l'œuvre ; mais c'est un bonheur

individuel que le héros, Angelo Pardi, va conquérir vers l'Italie, malgré la médiocrité du quotidien et la présence du malheur.

L'écrivain se méfie désormais des solutions collectives. Il se désengage. À la question : « Ai-je trouvé la joie ? », Giono répond, comme pourrait le faire son personnage : « J'ai trouvé ma joie. Et c'est terriblement autre chose. » La cruauté latente dans les premiers romans prend plus de place dans l'œuvre. L'écrivain note dans ses Carnets : « ... Vienne un désir, surtout s'il est naturel, me voilà plus armé que quiconque, prêt à me servir de mes armes, et je m'en sers sans pitié ; j'ai envie de vaincre ; je m'y emploie ; je n'ai aucun remords ; les joies que me donnerait l'exercice du pardon, de la clémence, de la générosité, je n'y pense pas. Je pense à me satisfaire. » Aux bergers et aux paysans, personnages positifs des premières œuvres, ont succédé les personnages ambigus des *Chroniques* et l'aristocratique *Hussard*.

Cette « nouvelle manière » où se reconnaît l'influence de Stendhal réconcilie Giono avec son public. En 1954, il est élu à l'Académie Goncourt au siège de Colette. Dans cette dernière partie de sa vie, il voyage. Il écrit le scénario du film tiré d'*Un roi sans divertissement* et participe au tournage. Il continue à publier : *Deux Cavaliers de l'orage* (1965), *Ennemonde* (1968), *L'Iris de Suse*, dernier roman paru l'année même de sa mort, qui survient à Manosque dans la nuit du 8 au 9 octobre 1970.



VIE ET ŒUVRE
DE JEAN GIONOÉVÉNEMENTS POLITIQUES,
SOCIAUX, CULTURELS

1895 Naissance à Manosque (30 mars).

1902 → 1911 Scolarité au collège de Manosque.

1911 Employé à l'agence du Comptoir national d'escompte. Premiers écrits.

1915 Giono est mobilisé. Son régiment est envoyé à Verdun.

1919 Démobilisation et retour à Manosque.

1920 Mort de son père (26 avril). Mariage avec Élise Maurin (22 juin).

1921 → 1923 Premiers articles dans une revue marseillaise.

1926 Naissance de sa fille Aline.

1929 *Colline* (Grasset).
Un de Baumugnes (N.R.F.)
Giono abandonne la banque.

1930 *Regain*, salué par Gide.

1931 *Le Grand Troupeau*.
Le Serpent d'étoiles.

1932 *Jean le Bleu*.

1897 Gide, *Les Nourritures terrestres*.

1908 Création de la N.R.F.

1914 Attentat de Sarajevo (28 juin).
Guerre franco-allemande (3 août).

1916 Bataille de Verdun.

1918 Armistice de Rethondes (11 novembre).

1919 Conférence de la paix.
Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, prix Goncourt.

1920 Deschanel président de la République.

1921 Gide, *Si le grain ne meurt*.

1922 Joyce, *Ulysse*.
Mort de Proust.

1924 Élection du Cartel des gauches.

1926 Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*.

1929 Claudel, *Le Soulier de satin*.
Colette, *Sido*.

1932 Ministère Herriot.

VIE ET ŒUVRE DE JEAN GIONO	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX, CULTURELS
1933 Naissance de sa seconde fille, Sylvie.	1933 Hitler, chancelier en Allemagne. Malraux, <i>La Condition humaine</i> .
1934 Publication d'un texte pacifiste, <i>Je ne peux pas oublier</i> (revue <i>Europe</i>). <i>Le Chant du monde</i> .	
1935 <i>Que ma joie demeure</i> . Acquisition du Contadour. Signe le manifeste des intellectuels antifascistes.	1935 Giraudoux, <i>La guerre de Troie n'aura pas lieu</i> .
1936 Premier numéro des <i>Cahiers du Contadour</i> qui deviendront un organe pacifiste.	1936 Front populaire (mai). Guerre d'Espagne.
1937 <i>Batailles dans la montagne</i> . <i>Les Vraies Richesses</i> .	1937 Malraux, <i>L'Espoir</i> . Sortie du film <i>Regain</i> adapté par Pagnol.
1939 Début du 9 ^e contadour (31 août). Giono est incarcéré à Marseille pour pacifisme (du 16 septembre au 16 novembre). Il n'est pas mobilisé.	1938 Sartre <i>La Nausée</i> . Cocteau, <i>La Voix humaine</i> . Accords de Munich (30 septembre).
1943 <i>L'Eau vive</i> .	1939 Déclaration de guerre à l'Allemagne.
1944 Accusé de collaboration et interné pendant plus de cinq mois.	1940 Entrée des Allemands dans Paris. Pétain reçoit le pouvoir constituant.
1946 Mort de sa mère (19 janvier).	1942 Les Allemands occupent la zone libre (11 nov.). Camus, <i>L'Étranger</i> .
1947 <i>Un roi sans divertissement</i> ; <i>Noé</i> .	1944 Débarquement allié en Normandie (6 juillet). Libération de Paris (25 août).
1949 <i>Mort d'un personnage</i> .	1946 Démission de De Gaulle (20 janvier). Constitution de la IV ^e République. Début de la guerre d'Indochine.

**VIE ET ŒUVRE
DE JEAN GIONO**

**ÉVÉNEMENTS POLITIQUES,
SOCIAUX, CULTURELS**

1950 *Les Âmes fortes.*

1951 *Le Hussard sur le toit.*

1953 *Le Moulin de Pologne.*
Assiste au procès Dominici.

1954 Élu à l'Académie Goncourt au siège
de Colette.

1957 *Le Bonheur fou.*

1958 *Angelo.*

1963 Tournage du film *Un roi sans diver-
tissement* sur un scénario de Giono.

1964 Premier accident cardiaque.

1965 *Deux Cavaliers de l'orage.*

1968 *Ennemonde.*

1970 *L'Iris de Suse.*
Mort de Giono
(nuit du 8 au 9 septembre).

1977 Publication de *Faust au village.*

1982 Publication de *Cœurs, passions et
caractères*, textes écrits entre 1958
et 1968.

1950 Ionesco, *La Cantatrice chauve.*

1951 Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes.*

1952 Affaire Dominici.

1953 Robbe-Grillet, *Les Gommès.*

1954 Mort de Colette.
Début de la guerre d'Algérie.

1956 Nathalie Sarraute, *L'Ère du soupçon.*

1957 Michel Butor, *La Modification.*

1958 Sécession d'Alger (13 mai).
Charles de Gaulle, président de la
République (21 décembre).
Marguerite Duras, *Moderato Cantabile.*

1960 Mort de Camus (4 janvier).

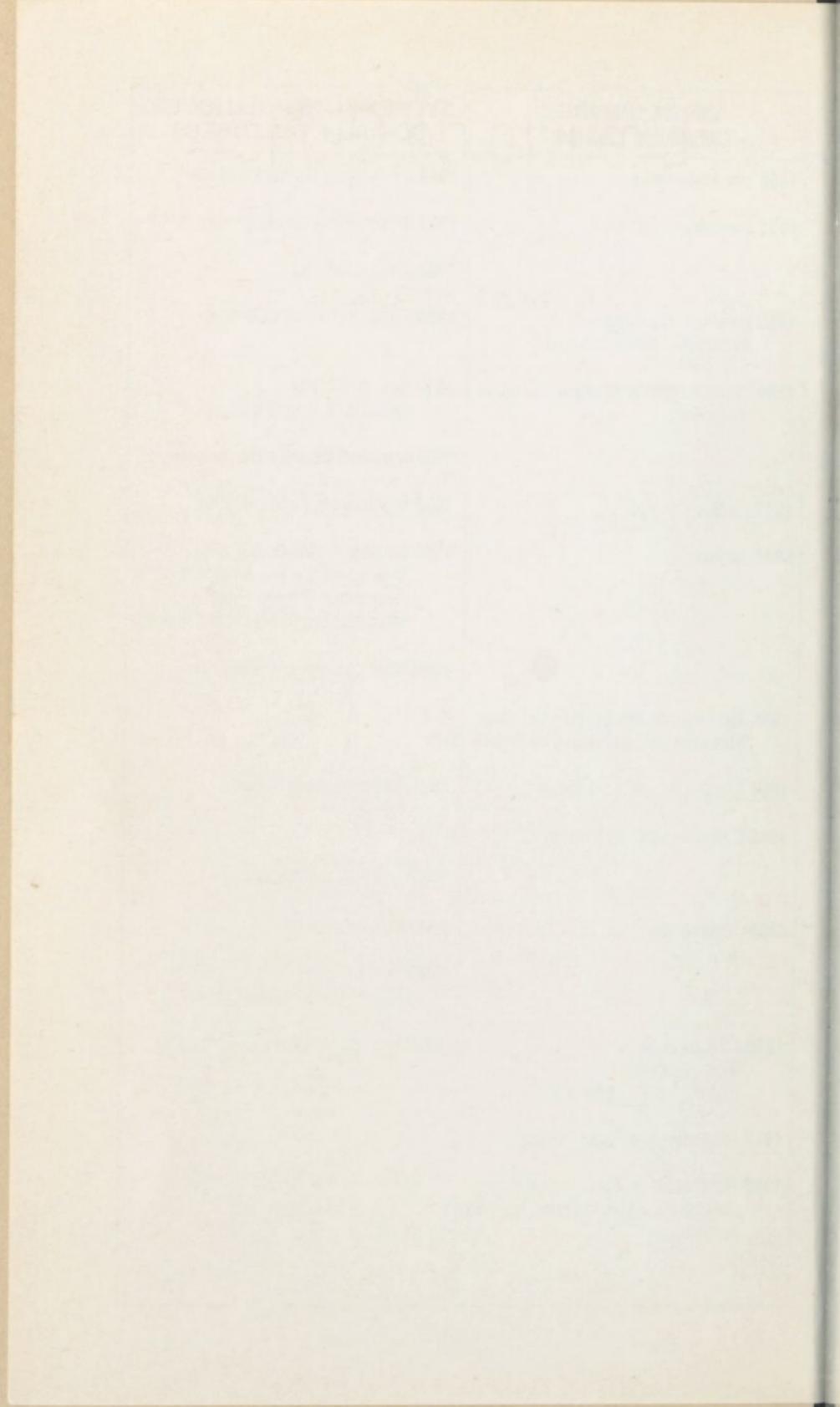
1964 Sartre refuse le Nobel.

1967 Malraux, *Anti-Mémoires.*

1968 Événements de mai.

1969 Démission de De Gaulle (28 avril).
Élection de Georges Pompidou.

1970 Mort de De Gaulle (9 novembre).



L'œuvre de Giono

LE CHANT DU MONDE

On a tendance à distinguer deux « manières » distinctes dans l'œuvre de Giono : la première rassemble les romans d'avant-guerre. Depuis *Colline* (1929), ceux-ci célèbrent les « noces » difficiles de l'homme avec la terre. *Regain* (1930) raconte la résurrection d'une communauté paysanne, *Colline*, l'affrontement d'un village avec les forces naturelles. La langue imagée, épique, sensuelle, d'un lyrisme parfois appuyé, chante la beauté de la nature, mais aussi sa violence et la panique qu'elle suscite chez les villageois.

Dans les années 30, l'œuvre évolue dans un sens plus militant. C'est l'époque où Giono affirme ses positions pacifistes, son horreur de la guerre, de ses mutilations. *Le Grand Troupeau* (1931) décrit en des séquences alternées le désarroi d'une Provence vidée de ses hommes, et les horreurs du front de Verdun. Le roman se termine pourtant sur une leçon de paix et d'espérance : la naissance d'un enfant. Suivent des manifestes encore plus engagés : *Refus d'obéissance*, 1937 ; *Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix*, 1938.

Toute la philosophie de Giono à l'époque tient dans le refus du monde moderne et le rappel des joies d'une communion avec le monde vivant. Pour ce panthéiste, comme pour Hugo, « tout vit ; tout est plein d'âme » : « les villages, les familles d'arbres, les troupes, nous étions tous serrés grain à grain comme dans une grosse grenade, lourde de notre jus » (*Jean le Bleu*, 1932). L'artiste doit être l'artisan de cette redécouverte, un « découvreur de terres libres » à l'avant-garde de la libération. « Ce n'est pas seulement l'homme qu'il faut libérer, c'est toute la terre. Ce n'est pas l'homme qui doit servir la terre, ni la terre, l'homme » (*Que ma joie demeure*). Mais déjà la conclusion du roman montre son héros, Bobi, partagé entre la crainte et l'espérance. Un thème commence à émerger dans les romans de cette période : celui du rapport entre un héros solitaire et une communauté qu'il vient sauver ; c'est le cas de Bobi dans *Que ma joie demeure* (1935) ou celui de Gianbattista dans *Batailles dans la mon-*

COLLECTION DIRIGÉE PAR HENRI MITTERAND

Un itinéraire de lecture intégrale qui respecte le découpage de l'œuvre et propose pour chacune des séquences un résumé détaillé suivi d'un commentaire critique. S'y ajoutent toutes les références culturelles et les outils méthodologiques indispensables au lycéen ou à l'étudiant.

1. **Germinal**
Émile Zola
2. **L'École des femmes**
Molière
3. **Le Rouge et le Noir**
Stendhal
4. **Candide**
Voltaire
5. **Jacques le Fataliste**
Denis Diderot
6. **La Princesse de Clèves**
Madame de Lafayette
7. **Tartuffe**
Molière
8. **L'Assommoir**
Émile Zola
9. **Dom Juan**
Molière
10. **Madame Bovary**
Gustave Flaubert
11. **Phèdre**
Racine
12. **Le Père Goriot**
Honoré de Balzac
13. **Antigone**
Jean Anouilh
14. **Un amour de Swann**
Marcel Proust
15. **La guerre de Troie
n'aura pas lieu**
Jean Giraudoux
16. **Manon Lescaut**
L'abbé Prévost
17. **Le Mariage de Figaro**
Beaumarchais
18. **Les Confessions**
Jean-Jacques
19. **L'Éducation sentimentale**
Gustave Flaubert
20. **Atala / René**
Chateaubriand
21. **Une vie**
Guy de Maupassant
22. **La Double Inconstance**
Marivaux
23. **L'Étranger**
Albert Camus
24. **La Peste**
Albert Camus
25. **Tristan et Yseult**
Béroul, Thomas
26. **Les Choses**
Espèces d'Espaces
Georges Perec
27. **Un roi sans divertissement**
Jean Giono
28. **Le Roi se meurt**
Eugène Ionesco
29. **Thérèse**
Desqueyroux
François Mauriac
30. **La Chartreuse
de Parme**
Stendhal

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 00161868 6



91 800547

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

